

L'Ascension ça parle de quoi ?

D'abord d'un changement de relation entre Jésus et ses disciples.

Avant sa mort, les disciples se nourrissaient de la vie commune avec lui, de ce qu'ils voyaient et entendaient de lui. Comme des enfants qui ont besoin de leurs parents, pour être nourris, consolés, protégés, conseillés. Les disciples, et nous tous, nous avons besoin d'une présence sensible de Dieu, de son envoyé : nous avons besoin de la chaleur d'une communauté, de prières reconnues qui apaisent nos peurs et de guides qui nous montrent le chemin.

Mais cette expérience sensible n'est pas le bout de la route. Notre Père en effet est en train de façonner les hommes à une vie qui dépasse les frontières de ce que nous voyons, qui va au-delà de ce que les hommes peuvent construire et donner d'eux-mêmes. Une aventure où il n'y a pas que la vie, mais la mort aussi.

Et Jésus fut enlevé à leurs yeux...

Que peut-il rester de quelqu'un quand il disparaît à nos yeux ? Pourquoi avoir raconté cette disparition de Jésus ? Pourquoi une fête de cet enlèvement de Jésus à nos yeux ?

Vous avez entendu dire que cet événement de l'Ascension était une invitation à ne pas rester au chaud dans un sorte d'association fraternelle qui cultiverait le culte de Jésus pour tenter de résister à la solitude, à la dureté et au perpétuel changement du monde qui nous entoure. C'est maintenant le temps de l'église, c'est notre tour de prendre la réalité à bras le corps et d'y poursuivre l'œuvre de libération de Jésus. Ne regardez pas vers le ciel, revenez sur terre et agissez...

Il y a sans doute du vrai là-dedans mais il y a aussi dans cette histoire de l'Ascension une énorme mystification. Il est exact que l'action c'est beau, c'est grand. Il est exact qu'il convient de ne pas se payer de mots et qu'il convient de s'engager activement dans l'éducation des enfants, dans la lutte contre le chômage, dans le combat pour plus de justice sociale, dans la transformation de nos manières de vivre, dans la recherche des conditions de la paix et du développement des peuples affamés et opprimés. Être militant c'est noble et généreux et l'action collective est une formidable école de réalisme et de solidarité humaine. Il n'y a rien à retrancher là-dedans.

Seulement ça ne suffit pas pour devenir humain. Car il reste cette question : que reste-il de quelqu'un quand il disparaît à nos yeux ? Remplir sa vie est une chose, mais la signification de sa vie, l'orientation de sa vie c'est autre chose...